EGLISE PROTESTANTE UNIE DE GRENOBLE

ECHOS

Mars 2017 - Numéro 140

Déjà Pâques…

Que l'Esprit du Christ ressuscité nous inspire durant tout ce trimestre électoral...

Vous avez dit Résurrection ?

Avec ce numéro 140 des Echos, nous entrons dans le temps de Pâques, fête très importante pour les chrétiens, même si celle de Noël est devenue la grande fête familiale et populaire de notre pays déchristianisé. Oui, importante elle l'est par la Résurrection de Jésus-Christ, sans laquelle notre foi est vaine (1 Cor 15:17), car si, en Jésus, Dieu s'est approché de l'homme jusqu'à la mort, ce même Jésus-Christ, par sa résurrection, nous fait enfants de Dieu.

En regardant des dictionnaires ou en cherchant sur Internet, j'ai eu la satisfaction de constater que le mot résurrection est naturellement associé à la Résurrection du Christ, comme une évidence. Cela me rassure pour les racines judéo-chrétiennes de notre pays ! Mais au-delà, le mot résurrection est aussi employé pour signifier une guérison surprenante ou rapide, une renaissance, un retour à la vie : on peut parler de résurrection d'un groupe de rock ou de l'hébreu comme langue parlée. Peut-on alors parler de résurrection de notre communauté après les deux ans de « traversée du désert », terme employé lors des deux AG précédentes pour évoquer la vie de notre Eglise, avec seulement deux pasteurs sur le Consistoire ? Certes notre Eglise n'a jamais été moribonde, mais avec désormais quatre pasteurs pour les trois Eglises de Grenoble, Trièves et Voiron, on peut observer des signes de vitalité renouvelée : le Diaconat a exposé ses orientations stratégiques lors de sa récente AG, le CP vous présente l'état de ses réflexions sur le projet d'Eglise durant l'AG du 2 avril (voir page 8) ; le projet de rénovation du temple peut aussi être perçu comme un projet de résurrection de cet édifice, central pour notre communauté (voir page 9) ; et l'année 2017 de célébration des 500 ans de la Réforme verra aussi des projets ambitieux de témoignage (voir page 4). Il n'y a pas eu encore de « résurrection » de nos finances, mais un frémissement est constaté, après la baisse de régime des années 2015 et 2016.

Chers amis, c'est dans la reconnaissance et l'espérance que je vous invite à feuilleter ce numéro des Echos : reconnaissance pour ce que Dieu nous donne dans nos vies et dans l'Eglise, espérance pour une vie sans cesse renouvelée en Jésus ressuscité !

Philippe Sautter
président du Conseil presbytéral

Sommaire

Jeunesse : Camp ski-Bible	p.2
Vie communautaire : Journée EPUdG-FPMA, Aumônerie hospitalière	p. 3, 5
Eglise ouverte au monde: Concerts Amis de l'Orgue, 500 ans de la Réforme, conférence Laïcité et prison, Exposition Traits d'Esprit	p.2, 4, 5 11
Diaconie : Nouvelle association 3aMIE, témoignage de Barry, reconnaissance de ministère	p.6,7
Spiritualité : Editorial,	p.1,
Vie institutionnelle : Assemblée générale, projet d'Eglise, projets immobiliers Chroniques du CP et financière	p.8, 9 10
Agenda, carnet	p. 12

Luther, ski et gastronomie aux Contamines

Du 25 février au 3 mars s'est déroulé le camp « ski et Bible » aux Contamines, pour trente et un jeunes sous la direction d'Hervé Gantz, entouré de son équipe d'animateurs et de deux cuistots.

Dans le but de sensibiliser au respect de l'environnement, nous avons mis en place des actions simples et concrètes.

Pour commencer, nous pouvons prendre conscience que le contenu de notre assiette influe sur notre santé et également sur les émissions de CO_2. Le projet des cuisiniers est de privilégier une cuisine équilibrée à base de produits locaux, issus de l'agriculture biologique quand c'est possible, de faire découvrir des saveurs nouvelles, de se faire plaisir en mangeant de bons plats du terroir, et de tenir le budget. Pari tenu !

Avec les divers veloutés maison, parfumés au bleu du Vercors ou aux épices indiennes, les lasagnes ou la choucroute mijotée pendant plusieurs heures, les jeunes ont fait le plein d'énergie pour dévaler les pentes. La taille des sandwiches s'adapte à des appétits costauds et la terrine maison est fort appréciée. Chacun a apporté ses sacs en papier pour emballer son pique-nique dans le but d'éviter les plastiques, nocifs pour la santé et pour l'environnement. C'est tout simple !

Jour après jour, les animateurs ont fait connaître Luther et ses thèses ; les jeunes, par équipes, ont animé des temps de louange dynamiques et participatifs, qui donnent envie de les retrouver au temple. En conclusion, nous avons partagé une semaine chaleureuse et épuisante.

Caroline et Denis Rouquier
Intendants-cuisiniers

Le conseil presbytéral a remercié chaleureusement toute l'équipe d'encadrement : les pasteurs Hervé Gantz et Marie-Pierre Van den Bossche, les animateurs Romain Dufour, Mireille Tenaud, Jean-Pierre et Caroline Fourniol et les intendants-cuisiniers Caroline et Denis Rouquier.

Un riche programme pour les amis de l'orgue

Une occasion unique s'est offerte le 12 février pour réunir des interprètes exceptionnels, liés par des relation d'amitié.
Deux solistes : Ignace Jang, premier violon de l'orchestre symphonique de Hawaï, ancien élève du Conservatoire de Grenoble, sa sœur Jinna Gandois-Jang, piano, professeur au Conservatoire de Tours, également ancienne du conservatoire de Grenoble.
Et un quatuor : Laurent Lagresle, violon, membre des Musiciens du Louvre, son épouse Katia Lagresle-Bourmeyster, ancienne élève, elle aussi du Conservatoire de Grenoble, Raphaello Diambrini-Palazzi, alto, directeur de l'Accademia d'Archi de Genève et sa femme : Fabienne Diambrini-Rochat violoncelle, professeur à l'Accademia d'Archi.
Les deux solistes ont interprété d'abord des transcriptions pour violon et piano d'oeuvre de Debussy et une « Méditation de Thaïs » de Massenet qui a fait vibrer l'assistance.

Le Concerto en Ré Majeur d'Ernest Chausson unissait en parfait accord les six musiciens dans une interprétation bouleversante de finesse et de profondeur. Pour le public, quarante minutes d'intense concentration avant une ovation finale. En bis, l'ensemble s'est déchaîné dans un fougueux tango de Piazzola, sur un thème fugué de Bach.

Marianne Bourmeyster

NDLR : *Un autre concert a réuni au temple le 12 mars des élèves des classes d'orgue, hautbois, trompette et chant du Conservatoire de Grenoble. Un programme varié qui a enchanté les auditeurs par la qualité et la fraicheur des interprétations. C'est sympathique d'entendre et de voir les musiciens alterner l'orgue et le chant, s'accompagnant tour à tour. Les bancs du temple ayant été en grande partie retournés face à la tribune de l'orgue, l'assistance a pu profiter pleinement de ce beau concert : merci et bravo à ces jeunes, futurs professionnels pour la plupart !*

Prochains concerts :
« La cantate au temple »
Vendredi 7 avril à 20h30
Dimanche 9 avril à 18h15
Cantate BWV 144 de J.S.Bach
et quelques pièces d'orgue
Classe de musique ancienne
du Conservatoire de Grenoble

Journée franco – malgache du 29 janvier

Une belle journée, ce dimanche 29 janvier 2017 ! Cette journée débute par un culte, culte commun aux deux Eglises FPMA (Eglise malgache) et EPUdG. C'est devenu au long des années une tradition ! Au mois de janvier, nos deux Eglises célèbrent ensemble un culte dominical, précédé ou suivi d'un repas malgache.

Cette année l'assemblée était particulièrement nombreuse, l'ambiance comme toujours chaleureuse. Les pasteurs Marie-Pierre Van den Bossche de l'EPUdG et Jean-Teddy Ramaherijaona de la FPMA, se sont partagé la liturgie. Marie-Pierre a apporté la prédication sur le texte du jour dit « Les Béatitudes » (Matthieu 5, 1-12 : Heureux soit...) Heureux, nous l'étions de partager les chants, dans les deux langues, avec plus ou moins de réussite. Pas très facile de chanter en malgache pour ceux dont ce n'est pas la langue, mais le cœur (sinon le chœur) y était !

Heureux aussi de bousculer les habitudes au moment de la Cène. En cercle autour du temple, pain et petit verre de vin pour chacun ! Le service est un peu plus long, mais c'est un beau symbole. L'assemblée communie en même temps : à l'invitation du célébrant, les fidèles mangent le pain et boivent le vin, ensemble.

Après le culte, nous nous sommes installés dans la salle Girard-Clot où nos amis malgaches servaient un repas. Nous ne leur avions pas facilité la tâche car nous étions incapables de dire combien de paroissiens viendraient manger. Nous n'avons pas l'habitude comme eux de nous inscrire sur Doodle. Mais tout le monde a pu trouver une place. En tout nous étions 90. Le matin à 8h30 un groupe de jeunes garçons était venu installer les tables et les chaises et préparer la salle. Le groupe responsable du repas a fait la cuisine, le service et la vaisselle d'une façon discrète et efficace. Pour l'installation à table, Jean-Solo Rafidinarivo a veillé à ce que les malgaches et les français se mélangent. Cela a bien marché, sauf pour les jeunes car il n'y avait que deux représentants de l'EPUdG.

Pendant qu'on nous servait un repas typique malgache, des Brèdes (plats à base de légumes verts) et des saucisses du pays, les conversations allaient bon train. Lors de petites pauses Jean-Solo a demandé à chaque table de résumer le contenu des conversations : les jeunes se sont demandé ce qui, de la louange ou de la prédication, est le plus important dans un culte. Ils ont apprécié que notre pasteur monte en chaire, mais ne connaissant pas le mot ils ont dit : « J'ai aimé quand vous êtes montée là-haut. » A une autre table une française avait eu un grand-père missionnaire sur l'île et d'autres personnes connaissaient Madagascar et évoquaient des souvenirs. Une dame malgache, femme d'un pasteur, a raconté que leur paroisse essayait de mettre sur pied l'hébergement chez l'habitant pour les touristes. Nous avons aussi beaucoup ri et chanté.

Nous admirons l'engagement de nos amis malgaches, la joie de leur foi et l'éducation de leurs enfants. Leur culte a lieu au temple le dimanche matin à 8h45 ou l'après-midi à 15h suivant la disponibilité des locaux. Ils le fréquentent très assidument, régulièrement et avec leurs enfants.

Au-delà de ce partage de locaux tout au long de l'année, trop souvent sans se rencontrer, cette journée de fête permet aux deux communautés de se rencontrer, de se connaître et de vraies amitiés sont nées au cours du temps. Ils ont aussi de très bons musiciens et des choristes doués de belles voix. Chanter avec eux vous remplit de bonheur !

Que cette belle entente entre nos deux communautés continue à nous rendre heureux !

Dany Cros
Hiltrud Dureau

Il manque…

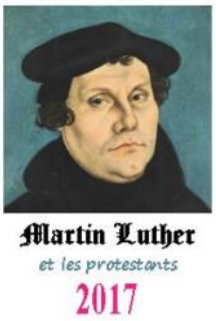
Il manque quelque chose dans l'article ci-dessus… : une photo, bien sûr !
Mais nous n'en avions pas, et n'en avons pas trouvé ! C'est dommage...

Nous sommes peu nombreux au comité de rédaction des Echos, et ne pouvons donc pas être présents à tous les nombreux événements organisés dans l'Eglise. Alors n'hésitez pas, lorsque vous le pouvez, à prendre une ou deux photos, à nous envoyer quelques lignes sur une activité à laquelle vous participez. Et si vous avez envie de collaborer de manière régulière à l'élaboration du journal, manifestez-vous ! Nous serions ravis d'accueillir de nouveaux « journalistes » au comité !

Laurence Largillier
Pour le comité de rédaction

500 ans de la REFORME

Lancement des manifestations Luther



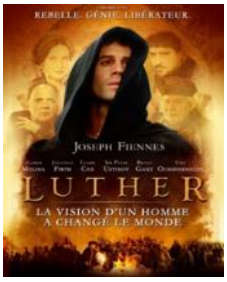
Mais pourquoi donc avoir commencé les manifestations commémorant Luther et les 500 ans de la Réforme par une célébration à la cathédrale le 25 mars ? Le protestantisme ne serait-il qu'une parenthèse ? Les affirmations de la Réforme de vieilles thèses usées ? Pour construire l'avenir, il faut savoir revisiter le passé (la séparation avec les catholiques), bien analyser le présent (la place de l'interreligieux) et s'engager chacun (investir joyeusement le centre-ville un samedi après-midi). Cinq siècles plus tard, n'est-il pas temps de passer de la mémoire blessée à l'histoire plus objective ? De vivre un jubilé joyeux et partagé plutôt que replié et vindicatif ?
En 2017, les catholiques font un vrai pas vers nous. N'oublions pas les 1500 ans de cheminement commun en une seule Eglise, et cette injonction à nous réformer encore aujourd'hui ! Vivre ensemble, avec les autres Eglises protestantes et catholique, cette commémoration est un choix assumé, un événement historique, un beau témoignage au monde, une promesse de communion future. Et pour ceux qui auraient encore des craintes, sachez que cette riche année Luther aura aussi son lot de cultes, de colloques et de concerts …
Parmi les manifestations à venir soulignons-en trois :

Lucas Cranach peint Luther
Conférence illustrée par Jean Arbogast et Christian Kempf.
Mercredi 17 mai à 20h30, au Centre œcuménique Saint-Marc.

Cranach a été à l'origine d'une abondante iconographie luthérienne alors que la tradition calviniste n'a donné lieu à aucune tradition iconographique du même genre à l'exception notoire de Rembrandt. Cette production d'œuvres protestantes se caractérise à la fois par la nouveauté de ses thèmes, par l'abondance de la production (favorisée par l'imprimerie), et par la diversité des matériaux utilisés (gravure sur cuivre et sur bois, dessins, peintures sur toile et sur bois, retables). Les œuvres protestantes de Cranach ont toutes un fondement biblique et s'inscrivent dans le contexte culturel et historique de l'Allemagne du Nord et de l'Est de cette époque. Elles ont une visée plus actualisatrice qu'historique : ces images et tableaux cherchent à montrer l'actualité des récits bibliques dans la vie de tous les jours comme dans la vie politique. De nombreux liens unissaient Cranach et Luther : le peintre et le réformateur avaient non seulement les mêmes convictions religieuses, mais aussi des liens d'amitié étroits.

Journée d'Eglise à Allevard
Culte spécial ; film Luther et exposition,
Dimanche 21 mai 2017 à Allevard

Le secteur d'Allevard fête aussi Luther et les 500 ans de la Réforme ! Un culte thématique à 10h30 ouvrira la journée. Nous y accueillerons le père Michel Bernard, prêtre du nord-Grésivaudan qui apportera la prédication. Suivront l'assemblée générale des amis du Temple d'Allevard et le repas partagé dans la salle municipale. L'après-midi, nous pourrons tous voir le film d'Eric Till « Luther », qui entrainera, j'en suis sûr, des échanges entre nous et avec le public. Une exposition sur Luther et la Réforme sera installée dans le Temple d'Allevard, et durera jusqu'au 9 juillet. Soyez tous les bienvenus !



Rallye huguenot
Rallye ludique organisé en Trièves et Diois autour de plusieurs lieux historiques.
Lundi 5 juin 2017 (lundi de Pentecôte) toute la journée, rendez-vous à 9h à l'Eglise des Nonières (après le tunnel du col de Menée).

Une manière, pour la traditionnelle rencontre du col de Menée, de fêter en grand les 500 ans de la Réforme. Une façon aussi de passer une belle journée en famille puisque ce grand jeu est destiné à tous les âges (et ne comportera pas de marche à pied).
Des flyers seront bientôt édités et vous donneront plus d'informations.

Livret des Commémorations 2017
Livret couleur de 16 pages

Avec cette édition des Echos, vous recevez le livret des commémorations 2017, qui présente l'ensemble des manifestations organisées localement autour des 500 ans de la Réforme. Vous trouverez d'autres exemplaires au secrétariat et au Centre œcuménique St-Marc. N'hésitez à le diffuser autour de vous !

Joël Geiser
Sylviane Spindler

Laïcité et fait religieux en prison

Le16 février 2017, à l'initiative du Centre œcuménique St-Marc, du Service Diaconie du Diocèse et de son Groupe prison, de l'EPUdF et du Diaconat protestant, avait lieu une conférence sur la façon dont sont respectés, en prison, la laïcité d'une part et le droit d'autre part d'y pratiquer sa religion et son culte.

Dans un premier temps, Pierre Bréchon, professeur émérite à Sciences-Po Grenoble rappelait les termes et le sens de la loi du 9 décembre 1905 qui sépare, certes, les églises et l'Etat, mais qui garantit le libre exercice des cultes et crée des postes d'aumôniers salariés par l'Etat dans les prisons comme dans les hôpitaux, les lycées …etc.

On faisait alors connaissance avec six aumôniers en fonction au centre pénitentiaire de Grenoble-Varces[(1)] qui, brièvement, montraient comment ils conçoivent leur ministère : une collaboration entre aumôniers, comme le soulignait l'aumônier musulman ; un accueil informel à tout nouvel arrivant ; quatre verbes enfin pour décrire un objectif commun : accueillir, écouter, aider à réfléchir, célébrer. Et ceci dans une juste relation avec l'administration pénitentiaire.

Dans un troisième temps, Corinne ROSTAING, enseignant-chercheur en sociologie à l'Université Lyon II, exposait la méthode et les résultats d'un long travail de recherche sur le fait religieux en prison[(2)]. Le travail porte sur 8 prisons, plus de 500 entretiens avec des détenus et des acteurs de la vie en prison, plus de 80 observations de terrain et le dépouillement de 448 questionnaires remplies par des aumôniers. Sept cultes sont officiellement reconnus par l'administration pénitentiaire dont le bouddhisme et les témoins de Jéhovah. L'aumônier est en général bien accueilli en prison, non seulement parce que c'est la loi mais aussi parce que la religion est perçue comme un facteur apaisant. La pratique religieuse y est vécue par le détenu comme le sentiment d'une présence dans la vie de tous les jours ; le culte, comme un moment de liberté, de « bonheur », comme une façon d'exister autrement mais aussi de se protéger. Il s'agit le plus souvent d'un retour à sa religion d'origine ; très rarement d'une conversion ; mais la prison, insiste la conférencière, n'est pas, comme on le croit souvent, un lieu de radicalisation. Selon C.Rostaing, il y a deux façons différentes, pour les aumôniers de comprendre leur ministère : les uns le centrent sur l'écoute de tous les détenus qui acceptent leur visite ; les autres le centrent sur l'accompagnement confessionnel, insistent sur la dimension éducative, communautaire et morale de la religion qu'ils représentent.

Les aumôniers doivent encore trouver la juste distance dans leurs relations avec l'administration. Celle-ci, selon les lieux et les personnes, « refoule le religieux ou le convoque pour son potentiel de pacification.» Une très riche soirée — la troisième, à Saint-Marc sur le thème de la prison — qui a réuni environ soixante auditeurs et auditrices. « *Souvenez-vous de ceux qui sont en prison* » (Heb. 13/3)

René Schaerer

(**1**) José Cipriano, aumônier protestant, Mohamed Jinani, aumônier musulman, Bernard Vincent, Paul Genoulaz et Odile Haguenin, tous trois aumôniers catholiques.
(**2**) Céline Béraud, Claire de Galembert et Corinne Rostaing, De la religion en prison, Presses Universitaires de Rennes, 2016.

Aumônerie protestante, un service d'hôpital

L'équipe d'aumônerie c'est un aumônier salarié de l'hôpital, pour un cinquième de temps et onze bénévoles dont quatre pour l'hôpital de La Mure, deux pour l'hôpital Sud et cinq pour l'hôpital Nord.
Ces douze personnes sont envoyées par l'Eglise protestante unie, l'Eglise adventiste, l'Eglise baptiste, l'Eglise évangélique d'Eybens et l'Eglise évangélique de La Mure.
Visiter les malades est un véritable ministère d'Eglise qui exige une grande capacité d'écoute, une familiarité avec la Bible et une profondeur spirituelle capable d'accompagner la demande de sens de la personne confrontée à la souffrance, à la dépendance ou à l'approche de la mort. L'équipe d'aumônerie organise aussi des temps de prière sur place, des concerts animés par les groupes musicaux des Eglises. Un dimanche tous les deux mois, un culte est célébré à l'hôpital, présidé par l'un des pasteurs qui accompagnent ainsi les bénévoles dans leur ministère. La formation est continue en interne ou en externe. L'équipe se réunit mensuellement pour partager la lecture de la Bible et tout ce qui la préoccupe, pour se former et pour prier. Ces rencontres permettent de renforcer la communion en Christ et de reconnaître que chacun est sous le signe d'une grâce agissante sans lequel il ne pourrait rien.
Le lien avec les équipes d'aumônerie catholique et musulmane est constant pour la préparation de documents de communication communs et pour améliorer le lien avec l'administration et le personnel de l'hôpital.
Depuis le 1er janvier 2017, l'aumônier, Anne Sautter, a été remplacée par **Marie-Pierre Van den Bossche**, pasteur de l'Eglise protestante unie de France.
Nous sommes toujours en recherche de nouveaux bénévoles. Si vous vous sentez appelé, n'hésitez pas à la contacter.
Enfin, si un proche est hospitalisé et ressent le besoin d'être visité, écouté, accompagné dans son cheminement ou dans sa quête de sens, vous pouvez également la solliciter.

Aumônerie FPF des hôpitaux Nord, Sud et La Mure
07 68 63 16 02 – mpvandenbossche@chu-grenoble.fr

Une nouvelle association

Elle s'appelle : « 3aMIE » : Accueil, Aide et Accompagnement des Mineurs et jeunes Isolés Étrangers. Elle s'adresse à des mineurs isolés étrangers (MIE) privés d'accès à l'éducation, pour les accompagner vers une formation ou un projet professionnel.

Le Diaconat fait partie des sept associations grenobloises qui sont membres fondateurs de la nouvelle association « 3aMIE » . Portée par Régine Barbe, religieuse de la congrégation de Marie Notre-Dame, l'idée est venue du constat que les mineurs isolés étrangers en attente de reconnaissance de leur minorité ou exclus du dispositif de l'Aide Sociale à l'Enfance ne sont pas scolarisés. Ces jeunes, qui pour certains sont hébergés dans le réseau de bénévoles Esaïe du Diaconat, ont entre 16 et 18 ans et sont en grande détresse psychologique et économique, en situation de déshumanisation. C'est particulièrement le cas pour les MIE hors dispositif d'accueil départemental, puisqu'ils restent des mineurs et à ce titre n'ont pas de statut juridique.

Ces jeunes, en situation d'isolement puisqu'éloignés de leur famille, sont très vulnérables et en danger, sans perspectives d'avenir. L'association 3aMIE souhaite donc proposer comme alternative à la rue, à l'oisiveté, à la désespérance, un espace qui permette à ces jeunes de trouver des repères nécessaires à leur intégration dans la société française, qui les aide à se structurer et qui ouvre quelques perspectives vers un avenir possible.

Elle met en place une structure avec un programme scolaire et de formation adaptable, quotidien et exigeant ; une structure qui change ce temps mort, ce temps subi, en un temps de croissance personnelle où ces jeunes peuvent reprendre un peu en main quelque chose de leur destin.

La structure sera animée et gérée par une équipe de trois personnes, bénévoles au départ. Elle s'appuiera sur des bénévoles formateurs, dans les locaux de l'association « Coup de pouce » (53 place St Bruno) et prévoit d'ouvrir ce lieu de formation quatre heures tous les matins, cinq jours par semaine. A la suite d'une évaluation du niveau scolaire et linguistique du jeune, des cours (français suivant le niveau, citoyenneté, histoire, maths, informatique …) lui seront proposés, ainsi qu'un accompagnement dans l'élaboration de son projet personnel d'orientation puis vers l'insertion professionnelle.

Le Diaconat, qui est membre du nouveau conseil d'administration, apporte son soutien de personne morale, ainsi que l'hébergement de quelques jeunes dans le réseau Esaïe. Il relaiera les nouvelles et les demandes de l'association vers son réseau d'adhérents.

Pour nous aider, contactez le Diaconat.

Anne-Marie Cauzid

Barry

Barry est un jeune guinéen de 25 ans, musulman, qui a été accueilli pendant 8 mois dans le réseau d'hébergement Esaïe d'où il est sorti il y a 2 ans déjà. Il suit des cours à la fac, en arts du spectacle, il est très doué. Le 10 février, suite à un contrôle inopiné, il a été envoyé au Centre de rétention administrative de Lyon. Tous ceux qui l'ont accueilli ou le connaissent se sont mobilisés, lui ont envoyé des lettres de soutien pour son passage devant le tribunal administratif. Il est passé une première fois le mardi 14 février devant le tribunal qui s'est prononcé pour un renvoi au pays. A 4h du matin, le mercredi, menotté devant l'avion, il a refusé de monter au motif qu'il avait un recours auprès du tribunal à 10h le même jour. Et il a été relâché par décision de la Cour d'appel de Lyon à 10h ! C'est la troisième fois qu'un incident de ce type arrive à un hébergé d'Esaïe !

Sa joie était immense après sa « libération » :
« merci pour tout ce que vous avez fait, vous m'avez donné de la bonne énergie, de la bonne vibration ... et le petit lion a pu ressortir de sa cage ! » et puis :
« cette bonne énergie, je l'ai partagée avec ceux qui étaient en rétention avec moi, je leur ai dit, n'acceptez pas qu'on vous prive de votre spiritualité ».
« et moi, mon père spirituel, c'est René. J'ai refusé de monter dans l'avion, je leur ai dit, « je parle parfaitement le français, j'écris cette langue, je prie dans cette langue, j'ai des amis français et j'aime ce pays ».

Au delà du coup de pouce de l'accueil chez soi, l'intérêt de ce type d'action, c'est l'énergie que nous donne celui que l'on soutient, c'est la force qu'il nous donne d'agir, la force qu'il a partagée avec les autres en rétention, et le soutien spirituel qu'il a trouvé dans notre réseau – c'est chouette quand on sait que Barry est musulman – et enfin l'occasion donnée à Barry de nous remercier. C'est peut être cela le Saint Esprit ?

On sait qu'on ne résoudra pas le problème, mais en même temps, on est un signe, et au niveau de notre église. **Esaïe, j'y crois !!!**! non seulement pour l'impact qualitatif et quantitatif de nos accueils, mais aussi pour la mobilisation qui nous permet parfois de peser sur une réalité très dure.

Anne-Marie Cauzid

Reconnaissance de ministère du Comité du Diaconat

Dimanche 5 février 2017, nous étions réunis autour du Comité du Diaconat, lors du culte de reconnaissance de ce ministère collégial. La liturgie a été conduite par Dany Cros, et une grande place a été laissée aux témoignages : nous en publions ici quelques extraits.

Témoignage d'Ariane Wallet,
membre du Comité

Quand j'étais petite, fille de pasteur, je voyais mes parents aider toute personne qui venait frapper à la porte du presbytère. Personnes SDF, personnes en difficulté, couple qui se déchirait. C'est pour cela que je suis devenue assistante sociale. Papa, pasteur, avait la dimension spirituelle, le soutien de Dieu dont il pouvait parler.
Dans mon travail, même si je sens Dieu près de moi, je ne peux en faire état. Le travail institutionnel ne suffit pas. Il me manque la dimension spirituelle ; pouvoir affirmer que je suis chrétienne et protestante. C'est ce que je retrouve dans mon engagement dans le Diaconat ; c'est une façon d'affirmer ma foi en Dieu et en l'Homme, et, par cet engagement, mieux vivre et mieux comprendre le message de Jésus Christ.
C'est contribuer modestement à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.
Parce que je crois que toute vie est une histoire sacrée, une manifestation de Dieu.
Enfin parce que je crois que l'engagement des Chrétiens auprès des plus pauvres est propice au développement de l'œcuménisme.

Témoignage de François-Pierre Bouchaud,
président du Comité

[…/...]
Aujourd'hui où nous sommes devant la communauté pour la reconnaissance liturgique des membres du comité, je veux redire ma conviction que l'engagement, l'écoute et les actions de toutes ces femmes et hommes membres du Diaconat et plus généralement de l'Eglise, sont un témoignage de l'amour de Dieu pour tous.

Que ce soit à l'Echoppe ou à Episol pour de l'aide alimentaire et de l'accueil, que ce soit à Esaïe pour de l'hébergement, à l'équipe d'entraide, à la maison d'arrêt de Varces, dans les groupes d'accompagnement des personnes isolées, mais aussi dans des actions menées avec d'autres partenaires associatifs et spirituels de l'agglomération … chacune et chacun a à cœur d'écouter, de soulager, de soutenir, d'aider ceux et celles qui souffrent de solitude, de déracinement, d'exclusion sociale. Par leurs gestes, leurs Paroles, ils contribuent à redonner de la dignité à ceux et celles qui sont souvent délaissées ou méprisés par notre société.

Voila pourquoi, pour moi, l'enthousiasme et l'envie de participer à cet appel, l'emportent sur l'appréhension devant la responsabilité.
[…/...]

Je crois que l'engagement de chacun, au nom des valeurs chrétiennes et humanistes qui nous portent, ainsi que les actions du Diaconat et avec lui, de l'Eglise protestante unie de Grenoble, doivent être un témoignage visible pour le plus grand nombre : pour les institutions, pour nos partenaires, pour les responsables de la cité au sens large, et bien sûr pour les citoyens.

Il doit se manifester par le service bien sûr, mais aussi par la Parole, afin de porter au delà de notre communauté, le message d'Amour, d'humanité, mais aussi de protestation contre la méfiance, l'ignorance, les contre-vérités qui irriguent hélas la société. Il doit être aussi interpellation contre le manque de prise de responsabilité des institutions qui bien souvent se déchargent de leurs devoirs sur des citoyens et des associations comme le Diaconat.

Enfin, j'ai déjà parlé du Diaconat comme une association sœur et fille de l'Eglise unie de Grenoble. Je crois en une profonde liaison entre les membres de cette famille, pour cheminer ensemble, au service de et avec les personnes fragiles, les personnes âgées, les plus jeunes à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de notre communauté. C'est ce que nous vivons quotidiennement au secrétariat, dans des réunions et des réflexions communes, et bien sûr dans la présence et les dons de nombreux membres de la paroisse pour le Diaconat et ses actions.

Je conclurai en nous rappelant à tous ces quelques mots extraits de la charte de Fédération de l'Entraide Protestante : « la pauvreté et les précarités, le chômage, la solitude, l'exclusion et de multiples formes de souffrance ne sont pas des fatalités et sont en contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et en opposition avec l'Evangile ».

Tâchons de trouver en nous, chacun à la mesure de ses possibilités, le moyen d'y répondre.
Merci.

Un Projet d'Eglise en cours d'élaboration …

Depuis la dernière assemblée générale, le conseil presbytéral réfléchit à l'élaboration d'un Projet de Vie, pour reprendre la formulation en usage au sein de l'Eglise protestante unie de France. Au fur et à mesure des réflexions menées (retraite et séances du CP, groupes de travail) trois axes majeurs ont été retenus, avec le désir affirmé de remobiliser les jeunes générations :

- **Se nourrir/Etre édifié** : « L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu ».
- **Rayonner-Témoigner** : « Vous êtes lumière du monde… vous êtes sel de la terre ».
- **Accueillir** : « Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis ».

Le terme Projet de Vie à été remplacé par celui de Projet d'Eglise car notre Eglise est bien vivante : il suffit pour s'en convaincre d'ouvrir « Tous Invités », « Les Echos » ou « Réveil », ou de surfer sur le site Internet de l'Eglise.

Ce « Projet d'Eglise » se décline en :

- un Texte d'Envoi et d'Orientation (TEO) : ce que nous ressentons comme l'appel de Dieu pour nous aujourd'hui. Il est constitué par la colonne vertébrale que sont les verbes Se nourrir/Etre édifié, Témoigner/Rayonner, Accueillir. Il sera présenté lors de l'assemblée générale.
- un Diagnostic (D) : document qui discerne la réalité de notre Église dans son contexte social et religieux. Il sert de document témoin au conseil presbytéral pour accompagner le projet d'actions.
- Un Schéma Directeur Immobilier (SDI) qui définit notre stratégie immobilière : vente du presbytère de Fontaine, rénovation du temple, réflexion sur Saint Marc, aménagements à Montbonnot (accès handicapés, construction d'une salle au 1er étage). Le SDI n'est pas encore arrêté. Il est en pleine élaboration. Une présentation de son état actuel sera faite lors de l'assemblée générale.
- Un projet d'action (PA) : qui définit des objectifs, des moyens, des actions. Sa formulation sera à élaborer par les départements de notre Eglise, ses groupes, ses équipes, en dialogue avec le conseil prebytéral. Il est inspiré bien-sûr par le Texte d'Envoi et d'Orientation. Il est conditionné, pour une part, par le Schéma Directeur Immobilier.

Cette démarche de Projet d'Eglise sera présentée lors de l'Assemblée Générale. Elle donne une orientation à notre Eglise en laissant la liberté à chaque groupe, équipe, département ou individu, d'investir ce projet avec sa sensibilité ; à l'image d'une course d'orientation dans laquelle les participants sont libres de choisir leur chemin mais invités à passer par des balises fixes. Bien sûr ce projet d'Eglise n'a de sens que s'il est porté par le plus grand nombre de paroissiens. Comme nous l'a rappelé Martin Luther, nous sommes tous serviteurs, tous prêtres !

Hervé Gantz
Pasteur

… Et des réflexions immobilières qui avancent…

La question des locaux est un débat constant dans les Eglises locales. Ils coûtent extrêmement cher à la construction ; leur entretien et la vigilance doivent être permanents. De plus, ils doivent être régulièrement modifiés, adaptés, en fonction des besoins, de l'évolution des techniques et des goûts !

Depuis quinze ans, la question se pose de donner un coup de peinture pour le temple. Devant les difficultés à obtenir de la Mairie qu'elle rénove préalablement la couverture, la décision n'a cessé d'être repoussée. Lors de l'AG 2015, un groupe a été nommé pour mener à terme une réflexion plus large portant sur la rénovation du temple afin de le rendre beau, confortable, lumineux et simple. Au printemps 2016, ayant élaboré un projet en trois scénarios, il a sollicité l'architecte Marc Rolinet qui a accepté d'accompagner la paroisse dans sa réflexion, gracieusement, durant quatre rencontres.

Par ailleurs, et en complémentarité, le groupe « Schéma Directeur Immobilier » réfléchit à l'avenir des locaux d'Eglise répartis en trois pôles : le temple et les locaux de la rue Fourier, le centre œcuménique Saint-Marc, le CUJD à Montbonnot. Profitant de la présence de Marc Rolinet, ce groupe a souhaité obtenir son avis non seulement sur la rénovation du temple, mais aussi sur les autres bâtiments afin d'élaborer une stratégie d'ensemble.

C'est ainsi que sont apparus les points suivants :

Au vu de l'évolution de la communauté ecclésiale de Grenoble, l'organisation en trois pôles immobiliers complémentaires et d'importance équivalente est relativement lourde et coûteuse à gérer, non seulement

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)
financièrement mais aussi en termes d'engagements, à un moment où la communauté paroissiale vieillit et s'érode. Est-ce que chacun de ces lieux ne va pas finir par se vider ? On peut constater qu'au fil des projets de vie de notre Eglise, le désir d'unité, de rassemblement continue de se poser sans trouver de réelle solution. Or, le temple, lieu historique et symbolique du protestantisme grenoblois n'est pas adapté aux rassemblements importants et à des usages « alternatifs », il est fréquenté essentiellement par les anciens de la paroisse. Le centre Saint-Marc, œcuménique, dans lequel ont lieu de nombreux évènements culturels et cultuels n'attire pas beaucoup de protestants en dehors de quelques rendez-vous annuels comme la fête ou le marché de Noël . Tandis que le CUJD, apprécié par les jeunes, les familles et les anciens pour son vaste parc, est totalement excentré et ne peut rassembler qu'aux beaux jours.

Le projet présenté à l'assemblée générale 2016 de créer « Le parvis du Christianisme » au Centre Saint-Marc, serait fort coûteux et n'a pas, pour l'instant, reçu de réponse du diocèse. Investir au CUJD à Montbonnot serait intéressant en terme d'espace et de potentialités de développement par rapport à la population du Grésivaudan, mais s'inscrirait en rupture avec l'histoire de la paroisse et tournerait le dos à la population de l'agglomération grenobloise. S'il est vrai que l'espace Fourier (temple + secrétariat + salle Girard-Clot) est trop étroit dans sa configuration actuelle, que ses potentialités de développement en surface sont inexistantes et que le stationnement est problématique, le temple a l'avantage d'être situé en ville, non loin de l'hyper-centre et il offre une architecture qui symbolise clairement le protestantisme à une époque où la culture chrétienne est de moins en moins évidente.

Ainsi, il apparaît que la rénovation du temple devrait s'inscrire dans un projet plus vaste qui inclurait l'espace Fourier pour permettre des rassemblements plus importants, améliorer l'accueil et la communication entre les différentes fonctions, mais aussi pour s'ouvrir sur la ville et attirer plus largement. Il s'agirait de confirmer le temple en tant que « résidence principale », le CUJD comme « résidence d'été » et le Centre Saint-Marc en tant que lieu de rencontre et d'action proprement œcuménique.

Si le temple est confirmé en tant que résidence principale, il lui faut alors se « réformer » de manière à répondre à des besoins divers (cultuels multi-génération, culturels, et aussi, dans une certaine mesure, diaconaux…). En effet, s'il peine à rassembler en termes de capacité, il n'est pas non plus adapté à la diversité des rythmes, des cultures, des mœurs de notre société. Les multiples groupes qui font la richesse et la spécificité de la paroisse de Grenoble doivent pouvoir se reconnaître, voire s'engager dans un projet qui ne doit pas être seulement architectural mais aussi d'**édification**, d'**accueil** et de **témoignage** (selon les termes du projet d'Eglise en discussion). Ses locaux doivent être aussi multiples, modulables, adaptables, sans perdre pour autant la beauté et la spécificité du lieu. Pour ce faire, toutes les transformations doivent être envisageables avec notamment une communication beaucoup plus fluide entre le temple et les locaux attenants, entre le niveau du sol et les tribunes. Si nous devions étendre nos locaux, il faudrait envisager de construire au-dessus de ceux de la rue Fourier. Enfin, il importe également que l'ensemble soit plus ouvert sur la ville et offre plus de porosité entre intérieur et extérieur avec un vaste espace d'accueil au public.

Ce projet est-il réalisable ? A la suite des quatre rencontres entre le groupe et l'architecte Marc Rolinet, il a été confirmé qu'un tel projet était envisageable en termes d'aménagement de l'espace. Son financement pourrait se faire avec la valorisation de différents biens de la paroisse (vente des locaux de Fontaine, renégociation du bail emphytéotique à Montbonnot, éventuel droit à construire des étages supplémentaires rue Fourier). La ville acceptera-t-elle dès lors de payer les travaux de toiture ? On peut espérer obtenir une subvention de l'EPUdF (projets innovants). Marc Rolinet s'est par ailleurs engagé dans la négociation avec des promoteurs qui ont fait une proposition d'achat des locaux de Fontaine afin que nous en obtenions le prix de 600 000€ sur lequel l'AG s'était prononcée favorablement en 2012.

Le Conseil Presbytéral l'a missionné afin qu'il réalise un dossier d'esquisse sur la base de notre discussion, avec estimation et planification de montant des travaux et du budget d'investissement, mais aussi mise au point d'un document de présentation du projet à la Mairie avec laquelle il nous faudra négocier pour obtenir un certain nombre d'autorisations notamment dès lors qu'il est question de toucher à la structure du temple.

Mais quoiqu'il en soit notre principale préoccupation n'est pas financière. Elle réside bien plus dans l'adéquation d'un tel projet avec celui de notre Eglise et avec le désir de chacun de ses membres. En effet, un tel projet n'a d'intérêt que s'il est habité, investi, par chacun des groupes, par toutes les générations, parce que ce lieu devra être beau, agréable et pratique, pour s'y **édifier** joyeusement, pour y **accueillir** largement (pour des moments cultuels, culturels ou diaconaux, des personnes qui fréquentent le quartier à divers moments de la journée ou qui voudront venir de beaucoup plus loin), pour être ses pierres vivantes qui **témoignent** de l'Evangile.

« *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?*" (1 Corinthiens 3:16 NBS)

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur

Vous souhaitez réagir à cet article
ou vous avez des idées ?
Votre avis nous intéresse !
Ecrivez au secrétariat
à l'attention de Jean-Claude Salomon
ou envoyez-lui un mail à
salomon.jc@free.fr

Chronique du CP

Faits saillants des CP de décembre à mars 2017 :

Et si nous parlions du printemps ? Et si nous avions envie d'un printemps pour notre Eglise ? Et si nous nous mobilisions pour que ce printemps advienne ?
Les membres du Conseil presbytéral ont fait une retraite à St Jean d'Hérans en mai dernier, nous en avons déjà parlé lors d'une précédente chronique. L'objectif était de souder l'équipe nouvellement élue et de réfléchir autour de trois verbes associés à des versets bibliques, qui pourraient servir de socle à notre engagement.
La réflexion s'est poursuivie au cours de l'année. Le CP a validé les trois verbes – trois axes : se nourrir/être édifié, rayonner/ témoigner, accueillir – et un texte d'orientation et d'envoi sera présenté à l'Assemblée Générale, pour que l'ensemble de la communauté s'associe à cette démarche. Cela devrait nous permettre de donner plus de sens aux actions que nous menons tous, à tous les niveaux et tout au long de l'année (lire pages 8 et 9).
Evidemment, cela n'empêche pas de continuer à suivre les « affaires courantes » et les dossiers à traiter sont nombreux : modifications des temps liturgiques (temps de Pentecôte, temps de l'Eglise…), charte consistoriale (Grenoble, Voiron, Trièves-Matheysine) en cours d'élaboration et convention entre les conseils presbytéraux des Eglises protestantes unies de Grenoble et de Voiron, sans oublier les questions financières et immobilières.
Et puis, nous suivons aussi avec intérêt ce qui se fait autour des manifestations pour la commémoration des 500 ans de la Réforme, les projets du diaconat ; nous nous réjouissons également du bon déroulement du camp ski des jeunes...
Le conseil presbytéral vous souhaite un joyeux printemps !

Laurence Largillier
Julie-Marie Monge

Chronique financière

L'an dernier en Assemblée générale, le budget voté présentait un résultat déficitaire (-37 k€) qui tenait compte d'une baisse des offrandes et des dons malgré la campagne nationale sur le don lancée depuis 2015. La réalité des chiffres 2016 a confirmé cette tendance (déficit -40 k€) mais nous nous réjouissons de voir le nombre de dons nominatifs augmenter (479 au lieu de 463 en 2015) avec une légère progression des prélèvements mensuels qui sont indispensables pour faire face aux charges mensuelles.

L'année des 500 ans de la Réforme nous encourage à l'optimisme pour construire un budget 2017 ambitieux avec la poursuite de la campagne nationale sur le don en direction des foyers connus qui ne versent pas d'offrande nominative. Cette campagne sera axée sur cet anniversaire.

Les réflexions sur nos projets immobiliers vont se poursuivre mais le budget 2017 ne tient compte que des dépenses de mise aux normes en matière d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et des petits entretiens sur nos immeubles.

L'année 2017 va être difficile pour équilibrer nos comptes mais cette situation génère aussi une grande confiance dans la capacité de chacun d'entre-nous à faire face à cette charge.

L'équipe financière

Dernière minute…

Quelques images de la journée du 25 mars 2017, dans et devant la cathédrale de Grenoble, lors de la commémoration protestante-catholique de la Réforme ! Un très beau moment d'Eglise (s) ...

Trêve de plaisanterie

Où en sommes-nous avec l'image et la représentation du divin ? Cette question peut paraître saugrenue et on se demande bien pourquoi notre Eglise a proposé au comité d'animation du Centre œcuménique St-Marc d'installer pour deux semaines dans son hall d'entrée une exposition de dessins, principalement humoristiques. Ces « Traits d'esprit » selon le titre même de l'exposition, réalisés par des dessinateurs protestants, catholiques ou pas du tout, connus ou plus confidentiels, ont été rassemblés par l'Atelier protestant de Paris. Bien que réalisée avant la tuerie de Charlie hebdo, ils prennent désormais, dans les divers lieux où ils sont présentés, une dimension nouvelle et une actualité vive.

Si la représentation fait débat (et dégâts) en Islam, la caricature — approche légère et questionnante — peut poser difficulté pour certains catholiques. « On ne touche pas au sacré ! », « Pas ça ! », avons-nous pu entendre de certains venus pour le vernissage ou de passage dans le Centre. Que cette exposition soit placée justement dans un lieu œcuménique a permis la confrontation des sensibilités, la découverte de ressentis et d'interprétations très différentes devant un dessin. Le genre même de la caricature a posé difficulté à certains, très minoritaires. Mais des questions sont légitimes : quand passe-t-on de l'impertinence à la provocation ? Surprendre pour faire réfléchir oui ! mais peut-on revendiquer une irresponsabilité du dessinateur ? Les réactions ont cependant été enthousiastes et rieuses dans l'ensemble : « j'adore ! » ; « merci pour l'humour » ; « Décapant. Cela fait du bien de savoir rire même de ses convictions pour prendre le recul et discerner l'essentiel de l'apparence ».

Peu sensibles au sacré, les protestants que nous sommes apprécions souvent ces regards amusés, décalés et critiques. Mais est-ce à dire pour autant que nous nous sommes réconciliés avec l'image ? Que nous, spécialistes de la parole, en connaissons les ressorts et savons l'utiliser avec pédagogie ? Cela est moins sûr ! Le pasteur Jean-Pierre Sternberger dans un exposé qui a suivi le vernissage nous a plongés dans cet univers pour nous assez inconnu, et qui parfois même nous gêne ! Partant de la Grèce antique, s'arrêtant sur les Ecritures mais aussi l'histoire du christianisme pour aboutir à Charlie Hebdo, il a brossé un impressionnant parcours du dessin et de ses titulatures. La première représentation connue de la foi chrétienne est une caricature (faite par un adversaire des chrétiens), nous a-t-il rappelé. Mais la force de l'Evangile c'est de la retourner. Sur la croix, ce roi couronné d'épines ne peut que faire rire !
« Le paradoxe chrétien, c'est de croire en ce Seigneur caricaturé ; définitivement du côté de ceux qui ont été victimes de la violence »

Joël Geiser

Un des dessins de l'exposition, de Mix et Remix.

Un Comité des fêtes pour l'Eglise ? Vous plaisantez !

Et bien non, ce n'est pas une plaisanterie ! Notre vie en Eglise a de multiples facettes, et la convivialité en est une, très importante… Dans de nombreuses occasions, nous organisons un pot, un goûter, nous installons une salle en configuration « spectacle » ou « travail de groupes ». A la demande de la Commission Vie Communautaire, l'équipe du secrétariat est souvent en première ligne pour ces coups de main, mais nous souhaitons monter une équipe dédiée à laquelle relayer ces demandes. Les tâches sont variées : organisation générale, déplacement de chaises ou de bancs, réalisation des courses, préparation d'un plat, aide au service… sans oublier le rangement et le ménage de base, quand tout est terminé !
Alors, que vous soyez « gros bras », marmiton, ou fan du balai, n'hésitez pas à vous inscrire auprès du secrétariat pour faire partie de ce Comité des fêtes ! Il ne s'agit pas d'être « toujours là », mais de pouvoir répondre de temps en temps à une demande précise, pour un événement déterminé.
D'avance, nous vous remercions de votre participation.

Laurence Largillier

L'assemblée du Musée du Désert

Un déplacement au Musée du Désert est organisé par le groupe "Racines huguenotes" du samedi 2 au lundi 4 septembre 2017. Quelques places restent disponibles. Coût environ 250€.

Pour tout renseignement :
http://www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr (puis « articles récents »)

ou bien
Jean-Marc AYRAL
au 04 76 75 78 38

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : communication@epudg.org

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h et le mardi de 10h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : ***accueil@epudg.org***

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : ***contact@diaconat-grenoble.org***
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlefebvre.fr, 06 87 72 15 64

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos », « Tous Invités», mensuel régional « Réveil » : s'adresser au secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

Pasteur Hervé Gantz
hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 Grenoble

Pasteur Joël Geiser
joel.geiser@orange.fr
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 Montbonnot

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
mpvdb.pasteur@gmail.com
Tel. : 07 68 63 16 02
37 rue de la Liberté
38600 Fontaine

Pasteur François Dietz
dietz.francois@yahoo.fr
Tel. : 06 16 68 53 04
Le Presbytère,
Place Paul Brachet
38710 Mens

Aumônerie hospitalière : Marie-Pierre Van den Bossche ;
mpvandenbossche@chu-grenoble.fr

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? »

Luc 24, v.5

Dans nos familles

Baptême : Constantin Augier.
Mariage : Ludovic Briffod et Patricia Abraham.
Décès : Albert Giraud-Bit, Paul Meot, Gerd Finke, Jean-Jacques Serre, Jacques Ulrich, Reymonde Denarier, Claude Bonnet.

Nous avons aussi appris le décès de Catherine Gentil et de Marcelle Bouvier.
Nous nous associons au chagrin de toutes leurs familles.

A vos agendas !

En avril :
dimanche 2 : assemblée générale de l'EPUdG à 10h30, culte à 10h au temple, pas de culte à St-Marc
samedi 8 : école biblique et KT à Montbonnot
dimanche 9, Rameaux : culte de fête et d'offrande pour le Diaconat, à 10h30 au temple ; éveil biblique
jeudi 13, Jeudi saint : culte à 20h30 au temple
vendredi 14, Vendredi saint : culte à 20h30 au temple
Dimanche 16, Pâques : cultes à 9h à St-Marc et 10h30 au temple
du 28 au 30 : week-end Familles régional, voir Internet http://webiblefamille.wixsite.com/2017

Reportez-vous au livret des commémorations
joint à ce numéro des Echos
pour ne manquer aucun des nombreux événements
de cette année Luther !
(voir aussi page 4)

En mai :
samedi 13 : brocante du Diaconat devant le temple, école biblique et KT à Montbonnot
dimanche 14 : culte animé par les jeunes à 10h30 au temple, baptême, éveil biblique
jeudi 25, Ascension : culte à 10h30 au temple
dimanche 28 : culte à l'hôpital Nord

En juin :
dimanche 4, Pentecôte : cultes à 9h à St-Marc et 10h30 au temple
samedi 10 : école biblique et KT à Montbonnot, soirée barbecue avec les familles
dimanche 11 : éveil biblique pendant le culte au temple à 10h30
dimanche 25 : journée de fête et d'offrande à Montbonnot, culte à 10h30

Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUdG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat… et sur le site Internet !